

Projet d'aide aux petits États insulaires africains

Dossier de la rédaction de H2o
December 2016

Reconnaissant le fardeau disproportionné que le changement climatique fait peser sur les petits États insulaires en développement (PEID), la FAO vient d'annoncer son soutien aux efforts déployés par six pays insulaires africains en vue de rendre leur agriculture plus résiliente face aux chocs climatiques tout en stimulant leur développement économique.

À cet effet, un projet agricole de 1,5 million de dollars - financé par le Fonds fiduciaire de solidarité africain - doit porter sur diverses activités visant à atténuer et à adapter la production de ces pays aux changements climatiques et à rendre les pratiques agricoles plus efficaces. Les agriculteurs du Cap Vert, des Comores, de la Guinée-Bissau, de Maurice, de Sao Tomé-et-Principe et des Seychelles bénéficieront de formations et d'échanges de connaissances sur la production alimentaire intelligente face au climat. Ils bénéficieront également de moyens susceptibles de leur offrir des opportunités de marché viables. Parmi ces pratiques agricoles intelligentes, il y a lieu de citer l'utilisation de variétés culturales faciles à cultiver, dotées d'une valeur nutritive élevée et capables de rendre la production plus résiliente dans des conditions défavorables. D'autres initiatives mettent l'accent sur des moyens novateurs pour doper la production alimentaire. Il s'agit notamment de l'introduction de dispositifs d'agrégation de poissons - également appelés "aimants à poissons" - pour attirer plus de poissons dans les zones de capture et accroître la disponibilité des produits de la mer sur les marchés locaux. S'y ajoutent des activités visant à aider les petits exploitants à identifier des niches de marché à haute valeur (productions biologiques, commerce équitable) mais également à promouvoir les initiatives régionales en matière de commerce agricole, le renforcement des réglementations et des accords entre importateurs et exportateurs.

Ce projet a été paraphé à Marrakech en marge de la COP22, la Conférence mondiale des Nations unies sur le climat.

FAO